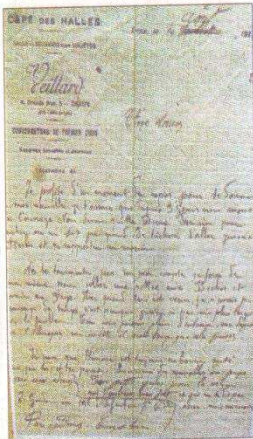


Boissy-Mauvoisin

La commune honore ses morts de la Grande Guerre



■ Une lettre de Jules Garnier, écrite peu avant sa mort.

La cérémonie du centenaire de la Grande Guerre a revêtu un caractère particulier à Boissy-Mauvoisin. Tout le village s'est rassemblé devant le monument aux morts où le maire, Alain Gagne, a déposé une gerbe, en compagnie du maire de Ménerville, Sylvain Thuret, avant de faire l'appel aux morts. Un appel un peu différent de ceux qu'on entend d'habitude, puisque Alain Gagne avait fait des recherches pour trouver les dates et lieux de leur décès sur les champs de bataille. Parmi ceux nés à Boissy-Mau-



■ Les enfants sont présents.

voisin ou Ménerville et morts pour la France, Jacques Oscar, journalier agricole, mort à 23 ans le 10 mai 1918 en Belgique ; André Lebour, ouvrier agricole, mort à 26 ans le 31 août 1914 dans les Ardennes ; Zenoble Buisson, garçon de restaurant, mort à 20 ans le 4 mai 1918 ; Émile Auber, serrurier, mort à 26 ans le 28 septembre 1915 ; Arthur Huan, coiffeur, mort à 38 ans dans la Somme... À chaque nom énoncé, un enfant des écoles est venu déposer un pot de fleurs.

Signé : « Ton petit Jules pour la vie »

Après la Marseillaise, chan-



■ Tout le village s'est rendu au monument aux morts.

tée par les enfants, le village a pu se rendre à la salle municipale pour visiter une exposition dédiée à la Grande Guerre. Parmi les nombreux documents sur Boissy-Mauvoisin, quelques lettres de poilus écrites avant de trouver la mort sur un champ de bataille. Ainsi, celle de Jules Garnier à son épouse, deux jours après l'ordre de mobilisation générale, le 4 août 1914, depuis Dreux où il écrit qu'il tâchera « d'aller jusqu'à Berlin et te rapporter un souvenir ». Il ajoute : « Tous nous partons plein d'entrain, car

depuis que l'Allemagne nous embête, il serait temps que cela finisse. » Et avant de conclure par « Ton petit Jules pour la vie », il écrit : « Je ne te dis pas adieu mais au revoir. » Un au revoir qui ne viendra jamais car Jules Garnier tombera sous les balles allemandes en janvier 1915.

Tout aussi émouvante est la lettre écrite par cet instituteur de Boissy à ses parents le 13 février 1915 où il explique sa vie dans les tranchées, ces « grandes caves de 5 ou 6 mètres de long sur

4 mètres de large où je peux presque m'y tenir debout... L'intérieur est assez confortable. » Plus loin, il parle de « Joséphine » qui n'est autre que le nom donné par les poilus à leur baïonnette ! « Les Boches n'en sont pas amoureux et rien que son nom les fait cavalier en vitesse... ». Une dernière précision. Pas de fautes d'orthographe dans ces lettres écrites le plus souvent par des paysans qui n'avaient, au mieux, que le certificat d'études. Une autre époque !

J.-M. G.

N° HORS
SERIE

La Boisséenne

La feuille infos de Boissy-Mauvoisin

Décembre
2014

Un 11 Novembre spécial pour Boissy Mauvoisin.

A l'occasion des commémorations du 11 Novembre, cela a été aussi la grande première du nouveau maire de Boissy Mauvoisin. Retour sur une journée rythmée par le centenaire de la Grande guerre.

11 heures, au monument aux morts de Boissy Mauvoisin, environ cinquante personnes étaient présentes pour commémorer les boisséens morts pour la France pendant la Première guerre Mondiale. Comme d'habitude lors de ces évènements, quelques enfants de l'école de Boissy étaient présents accompagnés de leurs parents, ainsi que la directrice de l'école : Madame Valérie Petit. Le premier changement de cette matinée, c'est le maire Alain Gagne, accompagné par le maire de Ménerville : M. Sylvain Thuret et deux agents de la Gendarmerie du poste de Bréval. Pour son premier 11 Novembre, le nouvel élu, qui était un peu stressé, a apporté une nouveauté pour le centenaire du début de la « Grande Guerre ». Les noms de soldats tombés au combat inscrits sur le monument, ne sont plus uniquement de simples habitants morts pour la France. Avec la volonté du maire, ajouté au travail de recherche de M. Jean-Michel Hareng, les boisséens ont pu découvrir l'histoire de ces hommes tombés pour la France. Après la traditionnelle minute de silence en hommage aux morts, ainsi que la Marseillaise chantée par les élèves de l'école repris en chœur par les adultes présents a cet hommage.

Une exposition ludique et informative

A la suite de cet hommage, les personnes présentes étaient conviées à l'habituel « pot de l'amitié » à la salle des fêtes du village. Là encore, une nouveauté attendait les Boisséens. Une exposition sur le village de Boissy Mauvoisin en 1914, regroupant des photographies d'époque, des registres d'appels, des équipements militaires et surtout des lettres de Poilus. Toujours grâce aux initiatives d'Alain Gagne, au travail de recherche de M. Hareng, mais aussi avec les impressions des documents d'époque effectués par M. Franck Gareau. « Cela me paraissait important de marquer le coup pour le centenaire » pour M. le Maire « Nous en ferons de même pour les 60 ans du 8 mai ». Cela a permis de mettre en avant ces oubliés de la guerre. Notamment la lettre du soldat Jules Garnier écrite en août 1914 où il déclare vouloir « ramener un souvenir de Berlin ».

Cette première commémoration, c'est achevée après que la plupart des membres du conseil municipal présents pour épauler le Maire aient rangé le pot, afin de laisser l'exposition durer jusqu'au jeudi.

Clément Gareau

Clément GAREAU apprenti journaliste